

Racines spirituelles

Prière

Avec ta grâce, Seigneur,
j'apprendrai à respecter l'étranger qui réside chez nous.
Ne sommes-nous pas tous immigrés,
de passage sur la terre des vivants?
Avec ta grâce, Seigneur,
j'apprendrai à estimer les déshonorés
ne ressemblant à rien de chez nous.
Ne sommes-nous pas tous encrassés
en quête de pureté durant la longue traversée?
Avec ta grâce seigneur,
j'apprendrai à être compatissant à relever ceux qui sont tombés,
à consoler ceux qui sont perdus,
à ranimer ceux qui sont fatigués.
Ne sommes-nous pas tous solitaires,
en quête d'accueil à l'entrée de ton royaume ?
De toi Seigneur, j'apprendrai à aimer mon frère,
mon voisin, mon prochain quotidien, de tout mon cœur,
de toute mon âme et de tout mon esprit.
De toi Seigneur, j'apprendrai que toi et mon frère,
ensembles, vous êtes au bout du même amour.

Charles Singer

Prière des Bénévoles

Dieu Père de toute bienveillance: tu m'as donné un cœur débordant d'amour à partager:
bénis sois-Tu !
Me voici, rempli de bonne volonté, pour consacrer mon temps librement,
gratuitement, en toute amitié
Je veux accomplir ta bonne volonté à toi, faire que ton règne vienne chez nous !
Merci pour la vie: chaque jour est un cadeau à partager !
Merci pour mon cœur: il est façonné à ton image !
Merci pour mes temps libres donnés: ils me libèrent de mes soucis !
Merci pour mes yeux: ils voient les besoins des autres !
Merci pour mes oreilles: elles entendent les appels du milieu !
Merci pour ma bouche: elle encourage et réjouit !
Merci pour mes mains: elles servent et partagent !
Merci pour mes jambes: elles m'amènent à la rencontre des autres !
Merci pour mes ami(e)s: on a du plaisir à rendre service ensemble !
Merci pour la joie d'être utile et de faire grandir notre milieu dans la Charité :
merci d'être bénévole !
Amen !

Richard Wallot

Humeur

Et ce merci, quand viendra-t-il ?
Une fois de plus, Seigneur, j'ai été «pigeon».
Je me suis donné sans compter, j'ai fait des heures supplémentaires

Racines spirituelles (suite)

dans le jardin de la charité et je n'ai droit à aucune reconnaissance.
«C'est normal», pense-t-on. Moi je dis : «C'est toujours sur les mêmes qu'on retombe ! »
Oui, je le fais volontiers, mais quand même...
Et où sont les bénévoles pour s'occuper de mon petit bonheur à moi ?
« J'ai entendu ta plainte, dit Dieu. Parfois aussi je m'interroge :
ne remarquent-ils pas tout ce que je fais pour eux ?
C'est vrai que je suis leur Père et que l'amour est toujours gratuit.
Mais quand même... Pourtant je ne regrette pas.
A force d'amour, au rythme du temps perdu pour les autres,
en pure gratuité, je le sais, le monde sera un jour meilleur.
Cela suffit à faire ma joie.
C'est dans mon amour «bénévole» que j'ai mis toute mon espérance
et ma foi ... en l'homme ».

Trouvé dans un bulletin paroissial

Envoie-nous des fous...

O Dieu, envoie-nous des fous,
ceux qui s'engagent à fond,
ceux qui s'oublient,
ceux qui aiment autrement qu'en paroles,
ceux qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout.

Il nous faut des fous, des déraisonnables, des passionnés,
des gens qui soient capables du saut dans l'insécurité,
dans l'inconnu toujours plus béant de la pauvreté,
qui acceptent les uns de se perdre dans la masse anonyme
sans aucun désir de s'en faire un marchepied,
les autres de n'utiliser leur supériorité acquise qu'à son service.

Le saut ne consiste pas toujours
à rompre avec son milieu ou son genre de vie :
il s'agit d'une rupture autrement plus profonde
avec le soi-même encore égocentrique
qui avait jusqu'ici dominé.

Il nous faut des fous du présent,
épris d'un style de vie simple,
libérateurs efficients des pauvres,
amants de la paix,
purs de compromissions
décidés à ne jamais trahir,
méprisant leur propre vie,
capables d'accepter n'importe quelle tâche, de partir n'importe où,
à la fois libres et obéissants,
spontanés et tenaces,
doux et forts.

Père Louis-Joseph LEBRET